

les signes d'une vocation au sacerdoce, ils prirent le parti de le mettre aux études. Entré au petit séminaire de Québec en 1869, il prit la soutane en 1879. Il passa un an au grand séminaire, puis il fut appelé comme professeur au collège de Lévis.

Ordonné prêtre le 29 avril 1883, il fut successivement vicaire à Saint-Sébastien, à la Rivière-Ouelle et à l'Ancienne-Lorette.

D'un abord facile, d'un commerce doux et agréable, d'une piété solide, il inspirait à tous la sympathie et la confiance. Dans les différents postes qu'il occupa, ses supérieurs surent toujours apprécier son zèle, son dévouement, sa charité envers les âmes qui lui étaient confiées. Entendant dire un jour par un vénérable prêtre de cet archidiocèse que les Acadiens de la Nouvelle-Ecosse manquaient de prêtres pour les desservir, M. Labrecque manifesta le désir d'aller travailler à leur salut et sanctification. Ayant obtenu la permission de son supérieur, il fut accepté par l'archevêque d'Halifax Mgr C. O'Brien.

On lui confia la paroisse de Saint-Anselme de Chezzetcooke. Pendant 18 ans il se dévoua au service de ces braves Acadiens auxquels il s'attacha. Il n'épargna rien pour procurer le bien spirituel et temporel de ses paroissiens.

A part sa paroisse où il érigea un magnifique temple à Dieu, chacune des missions qu'il avait à desservir eut son église. Comme il aimait les enfants de sa paroisse ! Non seulement le dimanche, mais aussi pendant la semaine il consacrait trois heures pour leur donner l'enseignement du catéchisme. Aussi Mgr O'Brien lui rendait-il un jour ce beau témoignage de son zèle, qu'il pouvait aller en tout temps en sa paroisse pour confirmer les enfants.

La paroisse de Saint-Anselme de Chezzetcooke pleure aujourd'hui son père et son pasteur qu'elle aimait et vénérât. Ce prêtre modeste était en effet tendrement aimé de tous, catholiques et protestants. Modèle de piété ecclésiastique, travailleur infatigable, ami dévoué de la jeunesse, zélé pour le salut de ses ouailles, voilà bien ce qu'a été ce prêtre vénéré des hommes et chéri de Dieu.

Il a donc rempli un laborieux ministère de vingt-trois ans, et s'est endormi doucement dans le Seigneur, muni de tous les secours de la religion qu'il avait tant de fois administrés aux autres. Que ses amis, que ceux à qui il a fait quelque bien ne